

M.F.E. / MONSIEUR MAX PRODUCTION PRÉSENTENT

FEMMES PASSÉES SOUS SILENCE

AVEC FLAVIE AVARGUES, VANESSA BETTANE, CAROLINE FILIPEK



MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE : FRANÇOIS BOURCIER

ASSISTÉ DE NATHALIE MOREAU, SON ET IMAGES: PHILIPPE LATRON, LUMIÈRE: ROMAIN GRENIER



*De quoi la femme est gémissante et le cœur en miettes
Tel un oiseau aux plumes brisées
La vie est dans ce corps, cage de malheur pour la femme,
Pourquoi cette calamité ?
Hélas ! Malheur sur nous, femmes enchaînées...*

Sotoureh EGHSSAN, Oppression à la Femme

Femmes passées sous silence

Spectacle témoignage

Le propos d'un tel spectacle

À l'heure où l'on assiste à la recrudescence des violences faites contre les femmes, partout dans le monde, il paraissait important d'apporter notre participation à la lutte que mène tous ceux pour qui cette violence n'est pas acceptable, pour qui cette violence n'a pas de frontière, pour qui le droit humain prime sur le droit de non ingérence.

Ne nous trompons pas de combat

En effet, loin de nous le projet de vouloir exporter notre mode de pensée, notre culture et vouloir l'imposer à tous en revendiquant que celui-ci est le seul valable.

Néanmoins, le refuge d'ingérence que certains opposent comme respect des tolérances et des libertés nationales et culturelles nous paraît indéfendable quand l'intégrité humaine est mise en cause. Si une femme musulmane choisit de porter le voile c'est son droit si son choix reste guidé par une volonté propre, libre de toutes contraintes.

On nous rétorque que cela ne nous regarde pas.

Pourquoi alors la morale religieuse intégriste, s'autorise-t-elle l'ingérence dans l'Éthique humaine ?

Devons-nous respecter la diversité culturelle nazie qui positionne « le juif » en dehors de l'espèce humaine ?

Devons-nous attendre qu'il passe à l'acte de destruction pour intervenir ?

Toutefois, nous sommes conscients que l'absolu n'existe pas et qu'en aucune manière nous souhaitons stigmatiser et généraliser des comportements et les enfermer dans un seul et même contexte. Il s'agit de s'interroger sur la condition **des femmes** dans le monde et non de **la femme**. Cette nuance est de taille car il s'agit de s'attacher à décrire des situations. S'en tenir aux divers c'est refuser l'idée de Totalisation, ironisant par là-même sur l'idée d'une Morale assurée d'elle-même une fois pour toutes.

*« Il est plus aisé de connaître l'Homme en général
qu'un homme en particulier » La Rochefoucauld.*

Cette réduction des causes à une lecture linéaire et absolue finit par opposer les femmes aux hommes alors que leur combat est bien souvent identique et lié le plus souvent à un système qui broie systématiquement les plus faibles.



Un peu de philo

L'avènement du corps social se fait souvent au détriment du corps tout court, c'est à dire de l'être humain. Le soumettre, le détruire, le recycler dans une communauté pourvoyeuse de sens (politiques, religieux, claniques, culturels...) met bien souvent fin à l'être indivisible qu'est l'être humain.

Force est de constater que malheureusement les femmes de par le monde sont encore plus sujettes à ce constat terrible.

D'ailleurs, ne dit-on pas toujours quand on veut se référer à l'Humain dans son entièreté : « l'Homme » avec un grand H. Comme pour mieux continuer de vouloir affirmer la suprématie de l'homme, déniait ainsi à la femme son identité d'être pour la maintenir au rang de sujet. En effet le sujet l'est toujours de quelque chose ou de quelqu'un. Comme l'énonce Pierre Bourdieu : « *L'ordre masculin dominant, s'inscrit dans les corps au travers des injonctions tacites qui sont impliquées dans la routine de la division du travail ou des rituels collectifs ou privés...* »

Et le propre des dominants, c'est d'être en mesure de faire reconnaître leur manière d'être particulière comme universelle... »

Le rapport de soumission de dominé à dominant oblige bien souvent à faire l'économie de soi pour mieux servir ; en l'occurrence, les idéologies dominantes (et androcentriques) pourvoyeuses du système.

Ces idéologies de la division que continuent d'entretenir nos sociétés dites humaines laissent toujours supposer l'absence d'unité et d'homogénéité dans l'espèce humaine, revendiquant en permanence la diversité culturelle ou la différence pour justifier le morcellement arbitraire de la dite-espèce.

La physiologie qui constitue l'ontologie ignore heureusement le divers chez l'être humain pour définir un seul et unique principe : **l'individu**.

Cette indivisibilité de l'être est l'Essence même de la nature humaine.

Relayer le cri des « femmes passées sous silence », c'est relayer alors toutes les voix de ceux et de celles qui crient de par le monde et nous montrer ainsi que leur conscience ne peut se dissoudre sous l'oppression, qu'elle soit ; qu'elle soit politique, économique ou religieuse.

Le combat des femmes aujourd'hui (parité, respect, lutte contre les violences ...) que ne comprennent pas certains, mais que nous faisons nôtre, est un combat Éthique.

Il revendique que l'irréductibilité d'un être se réalise par le respect de son individualité et non sa subjectivité.

Lévis Strauss disait (et nous le rappelions dans le spectacle témoignage que nous avons créé et qui depuis quatre ans tourne partout en France et à l'étranger)

« Seuls les barbares croient à l'existence des barbares »



Comment le spectacle s'articule-t'il ?

Une expérience enrichissante

Ce ne sont pas les informations qui nous font défaut, ce qui nous manque, c'est le courage de comprendre ce que nous savons déjà et d'en tirer les conséquences... Sven Lindqvist.

Depuis quatre ans que mon équipe et moi travaillons sur les formes de spectacles témoignages, nous avons pu mettre à profit l'expérience acquise. Femmes passées sous silence met en scène plusieurs artistes qui vont incarner les différents personnages présents dans les témoignages, **le tout adapté et mis en situation par un collectif d'auteurs.**

Cette assimilation identitaire et le choix volontaire d'une pièce « fragments » permet de redonner au récit, l'authenticité dont il est porteur et la force du propos.

Autour de cette idée dramaturgique, s'articuleront également différentes formes artistiques (audio, court métrage, interview, scénographie...) qui par le traitement tant scénographique que visuel dont ils font ou feront l'objet, viendront relayer en pointillés la parole vivante en évitant le piège du spectacle témoignage informatif.

L'art apporte alors pleinement son soutien dans la défense du propos, renforce paradoxalement le réalisme terrifiant des témoignages recueillis et permet aux spectateurs de les supporter, de les entendre.

Un Collectif d'auteurs, trait d'union des témoignages

Les différents témoignages regroupés par thèmes sont pour la plupart tellement violents et crus qu'il était impossible de les transcrire tels quels.

L'idée originale de ce projet est d'avoir su réunir un important collectif d'auteurs : romanciers, essayistes, dramaturges, philosophes et poètes (hommes et femmes connus, reconnus ou anonymes), chacun écrivant spécialement sur l'un ou plusieurs thèmes de leur choix.

Les sensibilités, les genres et les styles différents apportent le langage nécessaire à la traduction dramaturgique des témoignages.

Par leur contribution et leur soutien au projet, ils nous aident également à relayer l'inexprimable d'un silence trop assourdissant.

La scénographie

Dépouillée : un espace blanc (sol blanc), une porte amovible qui servira également de miroir et d'écran. Comme son nom l'indique l'écran (qu'il soit télévisuel ou cinématographique) révèle ce qu'il veut, mais occulte également ce qu'on ne veut pas nous montrer. La porte symbolise également ce qu'on ne veut pas voir au delà ou, ce qui s'y cache derrière.

Contradiction de notre monde qui se veut informatif et communicationnel mais dont la filtration par la manipulation de l'image formate et réduit le monde à ce que l'on voit. Tour à tour la porte comme l'écran révéleront où occulteront le propos entendu. Ils pourront également servir d'éléments de décor, le renforçant si besoin est.

Dans cet univers évolueront les artistes épousant les identités au travers de trois éléments scéniques (tables basses) et quelques accessoires. Dialoguant parfois avec l'écran ou inscrivant la gestuelle corporelle dans un mouvement scène/écran/porte...

Les musiques viendront créer également le décor sonore du spectacle ainsi que le travail fait sur la lumière.

Le plus gros écueil est la difficulté du traitement scénique de tels témoignages. En effet, il est difficile de répondre à l'aisance policée des dénonciations épistolaires par des témoignages crus parfois maladroits et enfermés dans leurs mots. Le traitement brut du témoignage dessert le cri de toutes ces femmes : sa puissance de vérité qui se révèle dans ses pudeurs et ses maladroites le rend faible car trop dur, il en devient inaudible.

Il a donc fallu recueillir des témoignages mais ensuite en faire un traitement qui les fasse objets dramaturgiques.

Tout le travail scénographique va constituer à donner un sens dans l'articulation du spectacle. Tel un commissaire d'exposition mettant en harmonie les œuvres les unes avec les autres, le rôle du metteur en scène consistera dans un premier temps à mettre en sens scénographique tous ces fragments d'œuvres et les articuler les uns avec les autres pour qu'une progression dramaturgique émerge et que le propos soit présent. L'équilibre sera donné par des apports dramaturgiques en contre-point de l'œuvre du collectif d'auteurs (musique, poèmes, chansons, extraits de textes existants comme le guide de 1964 du savoir-vivre de la bonne épouse)

La direction d'acteurs devra permettre aux artistes de pouvoir « incarner au mieux les personnages » et leur prêter au plus juste leur corps et leurs émotions. L'engagement corporel d'un tel spectacle est important et ce travail est délicat à mener afin de trouver l'équilibre sans basculer dans le voyeurisme.

Le rôle de l'image est un des éléments fort de la scénographie. Il s'inscrira également par frag-



ments dans le spectacle comme décor visuel, contre point et mouvement scénographique

Les actions de sensibilisation

Comme pour nos spectacles précédents, un grand travail de sensibilisation sera réalisé avec nos partenaires déjà existants.

Sensibilisation auprès des adultes : Rencontre avec les associations sensibilisées au thème. Les maisons d'éditions partenaires pourront fournir également des invités à des débats organisés en amont ou en aval des représentations.

L'appui d'Amnesty International permettra des actions conjointes de sensibilisation plus importantes encore. (Expositions, colloques, rencontres débats...)

Sensibilisation auprès des jeunes :

Répétitions publiques.

Un travail en amont et en aval autour de rencontres et d'ateliers sera organisé en relation avec les classes (Français, histoire, philo...)

Notre expérience en la matière quoique récente (2006) nous a permis d'inscrire plus d'une centaine de représentations scolaires et une moyenne de 2500 élèves rencontrés, ce qui équivaut à plus d'une centaine d'heures d'animations. Un suivi est donc déjà en place avec en outre la Ligue de l'Enseignement en région, mais également avec les établissements de Charenton, (Collège de la Cerisaie) Maison Alfort, (Lycée Eugène Delacroix) St Maurice. Et bien sûr les nombreuses villes dans lesquelles nous passons depuis trois ans : Mont-de-Marsan, Léon, Dax, Fontenay-le-Comte, Etampes, Argentan, La flèche, Bressuire, Toulon, Noisy-le-grand, Thais...

Mais également à l'Étranger : Londres, Liège, Bruxelles...

Nous souhaitons prolonger ces actions en milieu universitaire.



L'équipe de Femmes passées sous silence

Idée originale, mise en scène et scénographie :

François BOURCIER

Assisté de :

Nathalie Moreau

Recherches et compilations de témoignages :

Éléonore GRUDZINSKA, Guillemette MAGNIEZ

Liste des Auteurs :

Bruno ALAIN, Homâ AZAR, Olivier BRUNHES, Gian Carlo CARAPICA, Alexandra CISMONDI & Marine ROZET, Anne DE COMMINES, Alain GUYARD, Michèle LAURENCE, Marc LEVY / Sophie FONTANELLE, Rachida MADANI, Nazick al MALAÏKA, Taslima NASREE, Serge NGOUNGA, Nadine TRINTIGNANT, Anton VISNIEC,

Sélections des poèmes contemporains :

Anne DE COMMINES

Choix des textes additifs :

Alain GUYARD

Ingénieur du Son (film + scène):

Philippe LATRON

Création lumière :

Romain GRENIER

Costumes et accessoires :

Martine HENRI

Chorégraphie :

Balkis Manoukian

Distribution :

Flavie AVARGUES, Vanessa BETTANNE, Caroline FILIPEK

Une coproduction :

Théorème de Planck, Monsieur Max prod,

Avec le soutien du :

Conseil Général de la Seine Saint Denis, du Conseil Général des Landes, des villes de Noisy le Grand, Léon, Dax

Avec la participation et la complicité de :

Nadine TRINTIGNANT, LEILA, Catherine JACOB, SAWD, François CLUZET,

Avec le soutien de :

AMNESTY INTERNATIONAL, LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME.





Contact Tournée

Elise Lopes

06 88 47 12 85

elilop@wanadoo.fr